Le McGill Daily

trançais

SSMU: des candidats au français boiteux

Marie-Eve Racette

Nous avons tous lu dans les journaux de McGill les plates-formes des différents candidats à la présidence de la SSMU. Ils ont tous l'air d'être assez compétents ... en anglais. Mais que connaissent-ils de la langue française? Leurs prospectus soulèvent pour la plupart des questions là-dessus.

Rosalind Ward-Smith a publié le sien en anglais uniquement, tandis que Jason Prince a fait paraître une version française cousue des fautes d'orthographe et de syntaxe les plus élémentaires. Pourraient-ils représenter les francophones de McGill, sur le campus et à travers le Québec, en montrant si peu de maîtrise du français? La question se pose.

On doit en tous cas s'inquiéter de l'insouciance générale dont fait preuve Jason Prince en négligeant, en pleine campagne électorale, de rejoindre de façon convenable 20% de ses électeurs... Seul Mitchell Fersten a démontré clairement ses compétences en français, dans un prospectus bilingue détaillé et impeccable.

Afin d'en savoir un peu plus, nous avons rejoint Adam Atlas et Mitchell Fersten pour une entrevue téléphonique.

Tous deux ont affirmé qu'ils sont bilingues et ont insisté sur ce fait, mais seul Fersten a accepté que l'entrevue se déroule en français. Il commit quelques erreurs, mais arriva à se faire comprendre aisément. « Je suis Québécois ... je veux que tous peuvent lire ce que je dis. »

Atlas, qui mène sa campagne entièrement en anglais, affirme qu' « on n'entend rien du tout de la population francophone de McGill un efficace (sic) pourrait être capable d'approcher les francophones et de leur parler. » Pourtant, quand je lui ai proposé de parler en français, il a refusé. Il affirme, par contre, qu'il se sent parfaitement capable de parler francais avec les présidents des associa-

tions étudiantes des universités fran-

cophones. Tous deux ont mis l'accent, dans leurs langues respectives, sur l'importance des voix francophones dans l'université. « Nous sommes une institution anglaise dans une province française. », dit Fersten. « Il est important de respecter les souhaits des étudiants francophones. » Notons qu'il n'a pu élaborer sur les dits souhaits.

Atlas, lui, a quelques idées pour rendre le campus plus intéressant pour les francophones. « Du côté activités sociales, il faut plus d'activités en français. De plus, les activités déjà en place pourraient être davantage bilingues. »

Atlas est un peu plus enthou-

siaste que Fersten au sujet de la FEUQ, mais reste quand même réservé. « Je veux voir les résultats du référendum avant de me prononcer, dit Atlas. Notre qualité de membre n'est pas le problème; nous devons être plus dynamiques. La FEUQ est une bonne organisation, quand on l'utilise. Elle nous allie avec les autres universités du Qué-

Fersten parut plus sincèrement intéressé en général par les francophones de McGill et du Québec. « C'est une société que nous, les francophones et les anglophones, partageons. McGill doit coexister avec les autres universités de Montréal et du Québec. Si McGill est membre de la FEUQ, le président de la SSMU doit avoir la possibilité de communiquer avec l'Université de Montréal et avec l'UQAM, entre autres. »

Rosalind Ward-Smith et Jason Prince n'étaient pas disponibles pour commenter la question.



La FEUQ: cochez oui, cochez non

Véronique Hivon

La FEUQ (Fédération étudiante universitaire du Québec) existe depuis trois ans. McGill y adhère depuis ses tout débuts. Cette semaine, les étudiants devront se prononcer pour une troisième fois sur leur désir de rester au sein de l'organisation. Pourtant, bien peu d'étudiants peuvent affirmer connaître la FEUO.

La question de l'adhésion à la FEUQ se pose à nouveau depuis qu'un groupement anti-FEUQ a décidé de faire valoir ses inquiétudes face à l'association. Les revendications de la vingtaine d'étudiants formant le mouvement ont trait principalement à la question de l'accessibilité à l'éducation universitaire.

Brian Schnarch, coordonnateur du groupe, reproche à la FEUQ d'être demeurée inactive face à la hausse des frais de scolarité en 1989 et d'avoir approuvé l'indexation de 6 p. cent proposée par le gouvernement pour l'année prochaine. « La FEUQ ne représente pas les étudiants; elle ne fait que jouer dans leur dos et collaborer avec le gouvernement. », dit-

Le groupe reproche aussi à la

FEUQ son manque de dynamisme dans la recherche de solutions concrètes au problème du financement de l'éducation universitaire, comme l'imposition d'une taxe de 1 p. cent aux compagnies destinée uniquement au financement de l'éducation.

Du côté de la FEUQ, ces allégations font sursauter. « Les alternatives présentées par le groupe anti-FEUQ, nous les proposons depuis les tout débuts de la FEUQ. Elles ont toujours été inscrites dans notre proposition principale qui est celle du nouveau partenariat. », déclare Hélène Gagnon, vice-présidente de l'association.

Cette idée de nouveau partenariatestà la base des revendications de la FEUQ. Ce partenariat repose sur une concertation entre les quatre bénéficiaires principaux de l'enseignement supérieur, soit le gouvernement, les universités, les entreprises et les étudiants, pour régler le problème du financement, chacun devant faire sa part d'ef-

·La FEUQ, une association

Hélène Gagnon avoue que la FEUQ est une organisation modécertaine collaboration avec le gouvernement. « La FEUQ ne prône pas la gratuité des frais de scolarité; elle n'est pas pour autant en accord avec les récentes hausses des frais étudiants de payer leur contribution

rée, créée en réaction au radicalisme de scolarité de plus de 150 p. cent de l'ANEEQ et qui favorise une sur deux ans. Les étudiants doivent cependant faire leur part dans le nouveau partenariat. »

Dans ce sens, la FEUQ entrevoit la possibilité de permettre aux après leurs études lorsqu'ils atteindraient un certain niveau de salaire. par le biais d'un impôt post-universitaire. Cette proposition est aussi appuyée par les membres du groupe

Suite à la page 6.

Le futur de nos 350 ans

Marc Sokolowski

Un concours d'architecture, Charrette '92, s'est déroulé la semaine dernière au département d'architecture de l'Université McGill. Environ 150 étudiants de McGill et des autres universités montréalaises y participaient, ainsi que quelques professionnels de la région. En tout, 25 équipes de 5 ou 6 personnes se sont livré la lutte.

Ce concours portait sur la conception d'une barge destinée à commémorer le 350ème anniversaire de la fondation de Montréal. Jessie Miller, architecte à Cersowitz-Becker-Moss et diplômée de McGill en 1988, est capitaine de l'une des 3 équipes ayant obtenu une mention honorable. Selon elle, la difficulté de la compétition tient à plusieurs points, le premier étant la longue durée de l'épreuve. Les participants disposaient d'un total de 30 heures 30 minutes (du 8h30 lundi matin (le 2 mars) à 4 heures le lendemain après-midi).

Par ailleurs, les jeunes architectes n'ont pas eu à subir des contrainte à leur créativité : « Notre équipe a choisi de faire le modèle d'un grand gâteau d'anniversaire, ayant 350 arbres en guise de bougies, et qui constituerait un parc flottant remontant le cours du St-Laurent avant d'arriver à Montréal pour les festivités et de de finir comme parc permanent à Faubourg Québec, juste à côté du Vieux-Port. »

En tout, trois prix furent distribués ainsi que trois mentions honorables. Des livres furent remis aux différents gagnants : les équipes de Bryan Burrows, Hal Ingberg et Bryan Karaseck, alors que les mentions sont allées aux équipes de Jessie Miller, Jan Michael Collonier et Anna Manille.

La publication d'un document pour la commémoration du 350ème anniversaire de la fondation de Montréal suivra aussi cet événement. Un des modèles de barges pourrait aussi être réalisé, si l'administration Doré s'y intéresse.

Les professeurs Terry Galvin et Avi Fridman ont organisé cet événement, avec la participation d'Edouard Epp, de Marie-Elise l'Heureux et de plusieurs autres, afin de permettre aux étudiants en architecture de se mesurer aux équipes des autres universités ainsi qu'à de vrais professionnels.

McGILL TREE PLANTERS

TRAVELLERS HIKERS CAMPERS THE LOWEST PRICES FOR QUALITY EQUIPMENT





ARCHIPEL

NORTHWIND EQUIPMENT OUTFITTERS

482-8206 ORDERING DEADLINE APRIL 3rd

FOR A FREE BROCHURE CALL

4877 CUMBERLAND AVE MONTREAL, QUE.



SALON DE COIFFURE JOVEN (near McGill)

BLOWDRY Welcome Students, Profs & Personnel.



WASH, CUT,\$ BLOWDRY

5 HAIRSTYLISTS TO SERVE YOU.

425 De Maisonneuve West, 844-7748

Valid until 31 Aug. '92

Pour vous aider à remplir votre déclaration de revenus...



Service prolongé

Du 24 février au 30 avril, nous mettons à votre disposition un service téléphonique en soirée, de 17 h à 21 h.

Nous vous offrons aussi, 24 heures sur 24, 7 jours par semaine, un service téléphonique automatisé, S.E.R.T.-Téléimpôt, qui vous donne des messages enregistrés sur certains sujets concernant l'impôt.

Déclarations sans calcul

Pour vous faciliter la tâche, nous avons conçu deux déclarations de revenus simplifiées qui ne demandent aucun calcul.

Les personnes dont la situation fiscale est simple peuvent remplir l'une de ces déclarations. Si vous avez moins de 65 ans, vous pouvez utiliser la déclaration «abrégée». Si vous avez 65 ans ou plus, vous pouvez utiliser la déclaration «65 Plus». Vous n'avez à remplir qu'une seule déclaration.



Pour ne pas recevoir votre remboursement en retard...

Beaucoup de gens remplissent leur déclaration de revenus avec soin, mais négligent certains détails qui peuvent faire une grande différence. Leur adresse, par exemple. Lorsqu'une

> adresse est inexacte ou incomplète, le remboursement d'impôt risque malheureusement d'être retardé ou envoyé à la mauvaise adresse.

Si vous prévoyez déménager, indiquez votre nouvelle dresse sur votre déclaration. Si vous ne la connaissez pas encore, appelez-nous dès que vous le saurez afin que nous puissions mettre votre dossier à jour.

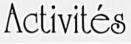
Autre détail important : incluez dans votre déclaration tous les feuillets pour appuyer vos demandes de crédits ou de déductions. Votre remboursement pourrait être retardé si nous devons communiquer avec, vous pour obtenir l'information manquante.

On vous facilite les choses.



Revenu Canada **Impôt**

Revenue Canada Taxation



Le club de finance de McGill présente M. W. John Crow, gouverneur de la Banque du Canada comme conférencier dans le cadre de son déjeuner-causerie 1992 qui se déroulera le 24 mars, au Ritz Carlton. Tous les étudiant-e-s intéressé-e-s y sont convié-e-s! Plusieurs compagnies seront présentes. Pour plus d'informations, contactez le club de finance de McGill 398-6818.

La semaine de conscientisation aux autochtones : Phoene Nahani estprévue à 3:00h le mardi 10 mars.

À 14h00 au Union 302, Alanis Obamsawin présente son film, No address, suivi d'une discussion.

À 15h30 au Union 435, June Delisle, la femme autochtone de l'année 1976, animera une discussion sur son livre et son expérience durant la crise d'Oka.

Le Costa Rica est sur le point de devenir le plus grand exportateur de bananes au monde. Toutefois, cette production a d'énormes coûts sociaux et environnementaux. Un dossier à suivre : conférence à 20h30 au H629 de l'édifice Hall.

Semaine des Caraïbes!!! Mets traditionnels, objets culturels, musique calypso et reggae, ainsi qu'un vidéo! Tout ceci aujourd'hui au local 107 et 108 du Union.

La McGill James Bay Coalition reçoit Boyce Richardson. Il présente son dernier film, Flooding Job's Garden et répondra à vos questions. Pour un modeste don vous découvrirez son œuvre au théâtre Palmer Howard à 19h00

Manifestation contre la destruction d'un cimetière juif à Hamburg, Allemagne. Si vous êtes contre la destruction du cimetière, sur le cite duquel on veut construire un centre d'achat, rendez-vous au centre Hillel au 3460, rue Stanley, le mercredi 11 mars à 12h00. Les protestataires marcheront jusqu'au consulat allemand.

> Oyez Oyez braves gens, voici les belles nouvelles du crieur de l'heure :

En le très ceint local

B-03 du centre universitaire, véritable fontaine de jouvence pour etudiants valeureux, se tiendra une grande assemblée du preux Daily français.

six heures. Tout âme chevaleresque est invi-

L'événement débu-

tera sur le coup de

tée à nous honorer de sa présence.

Canadä

Semaine des

La vérité dans les graffiti

Bon... C'est la semaine de la femme et je suis en panne d'idées. Ce n'est pas que le sujet ne me tienne pas à coeur. Mais comment traiter un sujet sur lequel des diagnostics sont établis quotidiennement par quiconque est foutu d'opiner. Parfois, j'en ai ras-le-bol et je ne veux plus rien entendre sur le sujet des femmes. Or, voilà qu'assise sur le siège d'aisances (bol de toilette, pour les ignares), tombant sur des graffiti plus frappants les uns que les autres, j'ai ressenti, aussi pompeux que cela puisse paraître, l'urgence de parler de la condition de la

Ce que j'ai lu sur les portes et les murs des toilettes m'a laissée perplexe. Mes aînées ne cessent de rouspéter que les femmes de ma génération ne luttent pas assez ardemment pour leurs droits et que, si elles ne suivent les pas de nos suffragettes, elles vont perdre ce qui a été gagné, etc. D'habitude, j'écoute tout ce blabla d'une oreille distraite. Parfois, à mon tour, je m'emporte : « Nous, on n'a pas besoin d'exhiber notre supposée pitoyable condition de femme, ni d'être étiquetées féministes. Après tout, la situation a changé. Les hommes ne sont plus pareils et pourquoi avoir besoin de souligner à tout bout de champ la différence entre l'homme et la femme. »

Or, tous ces graffiti dans les toilettes de l'université me troublent. En comparant les graffiti des toilettes des hommes à ceux de celles des femmes, on constate que les sexes font face à deux réalités résolument distinctes.

Dans les toilettes masculines de la bibliothèque, je retrouve, par exemple, un homme qui s'interroge sur son identité et qui essaie en vain de justifier ses désirs sexuels (je traduis) : « J'aime les hommes et les femmes, l'homosexualité, c'est naturel. » Ou encore une discussion entre plusieurs sur les Juifs, les Nazis, la souveraincté, le sida, etc., etc. Bref, tout y passe, que cela soit l'actualité, le sexe ou des questions existentielles. Il va sans dire que ces propos, poivrés et surchargés de provocation, feraient lever la soutane d'un prêtre de n'importe quel acabit!

Mais, dans les toilettes des femmes, c'est un autre univers : les mêmes préoccupations reviennent constamment. Dans ces graffiti, on retrouve deux types de femmes : les unes craintives, les autres combatives. Une première exprime la vulnérabilité de la femme qui n'ose plus sortir dans la rue sans la hantise d'être violée. Elle dévoile ses secrets les plus intimes : « Pensez à ceci : mon père m'a forcée à avoir une relation sexuelle avec lui quand j'avais onze ans. J'ai eu le courage de refuser quand j'avais dix-sept ans. » Une autre parle de son psychologue qui a abusé d'elle sexuellement. Et cela continue dans la même veine...

Dans l'autre clan, la femme exhibe à qui veut l'entendre sa force et son désir d'en finir avec les stéréotypes. Elle prévient les hommes en leur disant : « Hommes, unissez-vous, luttez contre la violence! Attention! Vous pourriez être les prochaines victimes d'agressions sexuelles! Nous, on en a marre d'être victimes! » Elle veut que la femme cesse de craindre l'homme, de s'apitoyer sur son sort. Elle envoie un appel aux femmes pour qu'elles s'unissent et luttent ensemble contre cette société qui ne leur rend pas justice.

Hélas, les jeunes femmes ont beaucoup de choses à exprimer qu'elles n'osent pas toujours dire tout haut. Dans ces lieux anonymes, on se vide la vessie et on se vide l'esprit. Enfin, on retrouve la vraie semme qui exprime sans retenue ce malaise qu'elle ressent étant donné sa condition de femme.

Natasha Blanchet-Cohen

Les pauvres: du féminisme au marxisme

Sophie Brouillet

Un brunch-discussion sur la lutte pour l'amélioration de la condition des femmes a pris des allures de réunion socialiste, dimanche dernier, à l'occasion de la journée de la

L'union contre l'Exploitation et la Pauvreté, qui s'est signalée le 11 février dernier en occupant le bureau du Bien-être Social du Canada pour réclamer le retrait de la loi 37, organisait ce brunch. Fondée en 1988 et regroupant environ 400 membres, elle se veut la protectrice des citoyens vivant sous le seuil de la pauvreté, qu'ils soient assistés sociaux ou non. Une quarantaine de personnes, visiblement en provenance de milieux très défavorisés, se sont présentées à la réunion.

Celle-ci s'est ouverte sur une conférence au cours de laquelle l'inégalité des femmes a été associée à l'inégalité des classes et la lutte des femmes à la lutte des classes. On a enchaîné avec des interventions du public, en général très volubiles et énergiques, qui dénonçaient vertement le capitalisme.

S'appliquant d'abord à retracer l'origine de la lutte des femmes, la conférencière, Mme Monique Rocheleau, a évoqué la première manifestation féministe en Russie. « Tant de femmes ont manifesté

Le McGill Daily Français encourage la

de l'Université McGill, L'équipe du Daily

Imprimé par David Martin Development Inc. Le Daily est un membre fondateur de la

la publicité paraît dans ce journal.

reproduction de ses articles originaux à condition d'en mentionner la source. (Sauf dans le cas

ces pages ne reflètent pas nécessairement celles

n'endosse pas nécessairement les produits dont

Canadian University Press - CUP, - de la Presse

étudiante du Québec «PEQ,» de Publi-Peq et de

d'articles et illustrations dont les droits avaient auparavant été réservés --incluant les articles de CUP et de la PEQ) Les opinions exprimées dans

que le tsar a dû envoyer l'armée pour faire de la répression. » Et elle aenchaîné sans plus d'explications : « Ça a été le coup d'envoi du socialisme. C'est suite à ça que le socialisme a démarré. »

Mme Rocheleau a ensuite fait remarquer que l'amélioration de la condition des femmes ne touchait qu'une petite couche de la population, la classe dirigeante. « Aujourd'hui, le quart des PME sont dirigées par des femmes, et 55% desuniversitaires sont des femmes. On prend done pour acquis qu'il y a une amélioration, sans se soucier du fait qu'elle ne touche que 12% de la population et que nous, les défavorisés, ne vivons pas du tout la même réalité. Seules les femmes riches ont droit à l'égalité! »

Plus tard, à l'appui de ces propos, un homme a donné l'exemple du récent retrait du programme des garderies gratuites, illustration, à son avis, du lien entre l'inégalité des femmes et l'oppression de la classe dirigeante : « Ils ont coupé les garderies gratuites parce que c'était acceptable pour les gens aisés, parce que les femmes riches peuvent se payer des garderies », s'est-il plaint. On renchérissait qu'une telle mesure condamnait les femmes pauvres à rester à la maison, dans l'infériorité.

A la pause, on a distribué le journal Socialisme Maintenant , dont le numéro spécial d'avril contenait plusieurs pages sur la lutte des femmes. On titrait en première page: « Luttons contre l'oppression des femmes, en avant vers la révolution socialiste! »

La suite de l'entretien fut une alternance entre réclamations féministes et proclamations des théories marxistes. Tout cela n'est pas un problème naturel mais social, tenant au mode de production, ont affirmé plusieurs, « Les hommes écrasent les femmes parce qu'ils sont écrasés eux-mêmes », a fait valoir une femme. « D'ailleurs, même les femmes ne se comprennent pas et s'écrasent entre elles. En fait les revendications des hommes et des femmes se rejoignent. C'est fondamentalement de l'oppression sociale. »

Un animateur a invité l'assemblée à se joindre aux militants en vue de prochaines manifestations : en effet, l'Union prévoit occuper à nouveau des bureaux gouvernementaux le 9 et le 22 avril. On a répondu avec enthousiasme.

Difficile de prévoir si ce mouvement, dont on entend peu parler actuellement mais qui surprend par son énergie, prendra de l'ampleur avec l'appauvrissement de Montréal que plusieurs anticipent. Mais

si ce devait être le cas, il faudrait s'inquiéter, qu'on approuve ou non le socialisme, de l'attitude avec laquelle les gens adhèrent à l'organisation. Il semble s'agir dans bien des cas d'une approbation aveugle motivée par un besoin de faire quelque chose pour s'en sortir, ou de sentimentalisme pur.

Quand on lui demande ce qu'est l'Union, une dame répond, les yeux brillants d'enthousiasme: « Je ne sais pas exactement, c'est la première fois que je viens. J'étais tellement contente quand j'ai reçu cette invitation-là! »

De son côté, un jeune chômeur interrogé à propos de ses griefs contre le gouvernement déclare : « Oh, je ne lui reproche rien. Mais je pense que c'est bien d'être dans ces organisations-là, pour être plus au courant, mieux protégé. Vous savez, à l'occupation du 11 février, j'étais parmi les cinq que la police a arrêtés... »

Le McGill Daily français

rédaction en chef: Natasha Blanchet-Cohen rédaction nouvelle: Sophie Brouillet rédaction culture: Mylène Beaulieu, Marie-Violaine Boucher

Le McGill Daily

coordinator editor: Alex Roslin coordination nouvelles: Peter Clibbon rédaction nouvelles: Kristen Hutchinson, Fiona McCaw, Dave Lev coordination artistique: Rob MacFarlane coordination photo: Katerina Cizek rédaction scientifique: Eric Smiley

bureau de la rédaction:3480 McTavish, suite B-03, Montréal, Québec H3A 1X9 tél.: (514) 398-6784 bureau de publicité:3480 McTavish, suite B-17, Montréal, Québec H3A 1X9, tél.: (514) 398-6790 no de fax du Daily: 398-8318

rédaction culturelle: Dan Robbins,

Kate Stewart

gérance: Marian Schrier, Joanne tél.: (514) 398-6790 publicité: Olga Kontozissi, Boris Shedov

Christine Archambault Luc Grenier Marie-Eve Racette Véronique Gonzalez tél.: (514) 398-6791 photo composition, publicité: Rob Costain Eric Abitbol

Nicolas Desaulniers-Soucy

collaboration

Josée Bellemare Laure Neuville Marck Sokolowski Adam Mizaera Eric Girouard

Spectateurs, au jeu!



tháậtro

Marie-Violaine Boucher

Itinéraires, une création de Sophie Côté,DanielBeaudoin et Pierre Fontaine, présentée au Studio C,

1604, St-Laurent, jusqu' au 15 mars, tous les soirs à 20h00. Tarif réduit pour étudiants: 10\$.

Imaginez-vous aux commandes d'un spectacle tel que vous pourriez l'être avec un livre dont vous êtes le héros...L'espace scénique est une grande salle dans laquelle se déplacent, pêle-mêle au travers de pans de décor, comédiens et spectateurs. Les premiers ont un texte et suivent une mise en scène, les seconds fabriquent leur spectacle en choisissant les scènes qu'ils désirent voir et entendre. Un procédé qui fait penser au zapping mais demandant, paradoxalement, beaucoup d'effort et d'initiative de la part du public. Voilà l'expérience théâtrale multi-dimensionnelle que propose Itinéraires.

En pénétrant dans le Studio C, le spectateur est perplexe, indécis quant à son rôle, ses possibilités et ses limites d'action. Peu avant, on lui a vaguement expliqué les règles du jeu: il peut se déplacer et s'asseoir partout, suivre les comédiens et intervenir comme il le désire. Malgré cela, il redoute un peu le principe, la proximité des acteurs, et ne peut s'empêcher de songer quelques secondes à la douce passivité des soirées au TNM. Bref, il réprime une forte envie de déguerpir et de se mettre à l'abri de la nouveauté.

La nouveauté en question se situe dans la lignée des musées vivants ou des spectacles-procession (comme on en voit dans Jésus de Montréal). Les comédiens sont dispersés dans la salle et forment différents tableaux en continuel changement. L'action se situe donc partout à la fois et il incombe au spectateur de tracer son propre itinéraire.

Une telle liberté est rendue possible grâce au sujet traité. Dès que le spectateur entre dans la salle -qui ressemble davantage à un entrepôt- il se trouve projeté dans le rêve qu'un personnage, Ida, est en train de faire. Cette dernière, une jeune fille de vingt-trois ans, rentre d'un long voyage initiatique qui a complètement bouleversé sa conception de la vie. Comme dans tout rêve, la confusion domine, les bribes de souvenirs s'entremêlent, la logique et la progression chronologique sont absentes. Ainsi, en assistant à une scène plutôt qu'à une autre, le spectateur ne risque pas de perdre un élément essentiel à la compréhension du tout.

Bien sûr, tout le spectacle nous offre la vision qu'a Ida d'elle-même et des autres. On la voit, tantôt avec Dominique, son amie qui avait planifié son voyage pour elle et qui est partie de son côté, tantôt avec Carl, un jeune peintre qu'elle a aimé en voyage. Elle apparaît également aux côtés de son père ou participant à des fouilles archéologiques avec Betty, une jeune archéologue en quête d'absolu. Tous ces autres personnages continuent d'évoluer en parallèle, indépendamment d'Ida.

Les scènes ne revêtent pas toutes une égale importance. Les principales sont plus éclairées, jouées à voix haute et plus consistantes en fait de texte. Quant aux scènes mobiles, plus nombreuses et d'importance moindre, elles se déroulent dans la pénombre ou la semi-pénombre.

Comme les coulisses n'existent pas, les comédiens doivent jouer leurs personnages d'un bout à l'autre du spectacle, quoi qu'ils fassent. Ils se parlent à mi-voix, à eux-mêmes ou entre eux, sans improviser pour autant. Certes, ils peuvent choisir dans la banque de

textes montée par les concepteurs celui qui leur convient. Cependant, la marge d'initiative qui leur est laissée se veut assez mince, et applicable dans les seuls cas où des spectateurs interviendraient malicieusement.

Les scènes réunissant la totalité des comédiens sont rares mais saisissantes. Il y a d'abord l'accueil fait à Ida lors de son arrivée à l'aéroport de Montréal, qui présente les dimensions d'un opéra, puis la *petite mort* de la jeune fille insouciante qu'elle était, accompagnée d'un chant aux intonations funestes. Enfin, on assiste aux dernières lueurs confuses du rêve d'Ida: dans une grande noirceur parsemée d'horribles tableaux illuminés, elle explose enfin et termine le discours laissé inachevé pendant tout le spectacle, en proclamant haut et fort sa victoire sur la passivité.

Ce n'est pas tant le sujet que le concept d'*Itinéraires* qui se révèle profondément original. Sophie Côté, qui a écrit les textes, conçu et réalisé le spectacle -avec Daniel Beaudoin et Pierre Lafontaine- explique qu'elle ne supporte pas le *théâtre à l'italienne*, unidimensionnel et bien sage: « Quand je vais au théâtre, j'ai envie de me lever au milieu de la pièce pour hurler, tellement je m'ennuie! »

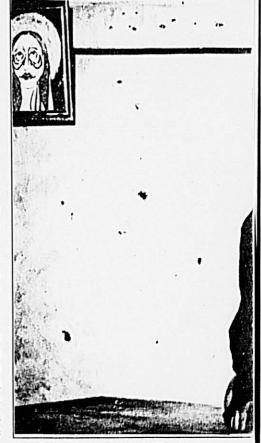
Deux des buts visés par l'équipe de créateurs consistaient précisément à briser les règles du théâtre traditionnel en laissant au spectateur une grande liberté d'action et en redéfinissant l'espace scénique. Selon Sophie Côté, même le théâtre qui se prétend expérimental ne va pas très loin en ce sens. Or, il y a, toujours selon elle, un important public potentiel, composé de jeunes et d'« amateurs de rock n'roll », qui recherche des expériences intenses, une forme de spectacle qui comporte une part de risque, de danger.

Ce risque existe bel et bien dans une forme théâtrale qui n'impose aucune limite aux interventions des spectateurs. Ceux-ci peuvent s'adresser aux comédiens, les suivre pas à pas, les toucher, les dévisager à dix centimètres de distance. Les acteurs doivent donc être parés à toute éventualité. Julie Guénette, qui joue le rôle d'Ida, explique que le travail effectué en atelier, pendant plus de deux mois, a été déterminant à cet égard. Les techniciens et metteurs en scène figuraient un public audacieux et mettaient les interprètes dans les situations les plus embarrassantes.

Cette proximité inhabituelle des spectateurs et des comédiens aurait facilement pu effrayer ces derniers. Cependant, tous ceux qui participent à la production -des étudiants ou ex-étudiants en théâtre à l'UQAM- ne traînent pas avec eux une longue expérience de théâtre dit conventionnel. Ils prennent un plaisir réel à participer au spectacle, malgré le fait que le concept exige d'eux une humilité et une retenue peu communes. Rien n'est moins flatteur que de se retrouver seul à monologuer dans la pénombre pendant dix minutes, alors que le public ne prête attention qu'aux autres comédiens!

Il est certain que le concept du spectacle contribue en soi à disperser l'attention des spectateurs, à ôter de l'importance aux comédiens et laisse dans l'ombre les musiciens, dirigés par Pierre Fontaine. On remarque néanmoins Julie Guénette, précédemment citée, Marc-André Roy dans le rôle de Carl et Paméla Vallée dans celui de Dominique.

Itinéraires est la deuxième création collec-



Paméla Vallé, interprète de Dominique

tive de Sophie Côté, Daniel Beaudoin et Pierr

Fontaine. Leur première réalisation, intitulé

Pas un écho, pas une trace, pas une œuvre

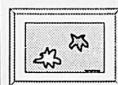
n'obéissait pas au même principe. Une pre

mière version d'Itinéraires avait été montée a

printemps dernier, dans une usine désaffecté

près du canal Lachine, et avait connu un succè

Un exem



exposition

Exposition-con cours 3 Générations

la Faculté de Droit d l'Université de Moi tréal, du 9 au 11 mai 1992. Midi-concert i nonie de clôture et remis

Eric Girouard

10 mars à 11h45, cérémonie de clôture et remis de prix le 11 mars à 17h30. Local 3464 du pavillo Maximilien-Caron, de 8h30 à 19h00. Entrée libr

Le Conseil des Arts de la Faculté de Dro de l'Université de Montréal présente ceu semaine une exposition intitulée 3 Générations. Cet organisme étudiant œuvre à promouvoir les arts au sein de la faculté, vi l'organisation d'activités culturelles.

L'exposition annuelle de peintures d C.A.F. change cette année de forme et s présente sous la forme d'un concours plute que d'une simple présentation de tableaux

3 Générations regroupe une trentair d'œuvres réparties en trois volets, chacu représentant un groupe d'artistes appartenai

Ciném-art: ou le festival s'en va



Mylène Beaulieu

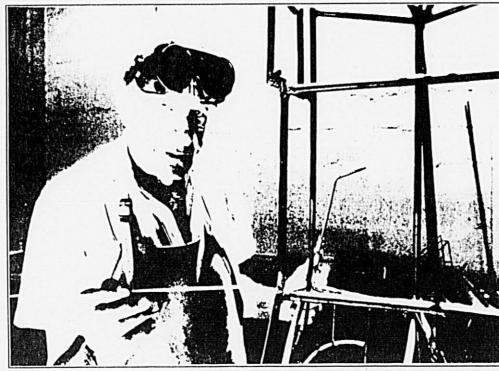
Le Festival international du film sur l'art s'est tenu du 3 au 8 mars dernier.

cinéma

Dimanche soir, prenait fin la dixième édition du Festival international du film sur l'art. Si le succès d'un tel festival se mesure par les foules qu'il attire et par la qualité de sa programmation, cette édition peut, sans doute aucun, être qualifiée de réussite.

Toutefois, le plus grand mérite de ce festival est sûrement de rendre l'art accessible. Le septième art, utilisé pour présenter œuvres et artisans, rapproche le public de domaines qui effraient habituellement les non-initiés.

En élargissant son public d'année en année, le festival contribue à sensibiliser la population et à souligner l'accessibilité des films sur



Chadwick, œuvre primée au FIFA

l'art. Nul besoin d'être un grand connaisseu une simple sensibilité permet au spectateur découvrir plusieurs facettes du fascinant mondes arts.

Le président de la dixième édition du fest juite du fest juite

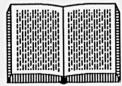
val, M. Rozon, a souligné l'importance de transparence dans les films sur l'art. Le m dium cinématographique ne doit être qu'un façon de communiquer l'œuvre artistique. I caméra ne devrait en aucun cas voler la vedet à l'œuvre présentée. Au-delà de la clique d galeries et musées, le festival s'adresse à to en explorant la démarche artistique.

Onze prix ont été décernés par le jury of iciel, composé de diverses personnalités cu monde des arts, dont le compositeur et interprète André Gagnon. Le Prix du jury est allé: a

encourageant.

Si les concepteurs du spectacle ne prétendent pas avoir inventé quoi que ce soit, il n'en demeure pas moins que le théâtre interactif qu'ils proposent fait partie de ce que l'on trouve de plus innovateur sur la scène montréalaise actuellement.

Leacock: l'édifice, l'auteur



livre

Adam Mizera

Leacock-à-l'âne, par Stephen Leacock, textes choisis et adaptés de l'anglais par Élise de Bellefeuille et Michel Saint-Germain,

Editions Guérin littérature, 1992.

Leacock, terne édifice vers lequel plusieurs étudiants se dirigent le pas lourd... Malheureusement, peu d'entre eux savent que l'esprit de ces murs leur sourit: Leacock, l'homme, était un humoriste. Son œuvre est présentée dans Leacock-à-l'âne.

En effet, le Montréalais Stephen Leacock (1869-1944), professeur d'économie politique fut, en plus d'être un enseignant, un adepte de l'humour. Le recueil fait preuve de ses grandes habiletés dans ce domaine.

Leacock a récemment été critiqué pour ses propos racistes, anti-sémites et misogynes de ses ocuvres. Toutefois, Leacock-à-l'âne a dû faire l'objet d'une censure dans le choix des textes, car de tels propos sont absents dans ce livre: les blagues sont simples, naïves et ne se font pas au détriment des groupes sociaux défavorisés à cette époque.

Soutenir l'intérêt des lecteurs d'un recueil de textes humoristiques n'est pas une mince tâche. Le style des blagues de l'auteur finit généralement par se répèter et la

monotomie s'installe. Toutefois, les textes de Leacock échappent à cette règle et maintiennent l'intérêt du lecteur au fil des pages. Le choix de ses textes, écrits entre 1911 et 1929, démontre une très grande variété dans les sujets parodiés.

Du conte de Noël au drame historique, des vieilles histoires de chevalerie aux histoires d'espions modernes, en passsant par la vulgarisation scientifique et la politique française : tout est sujet au ridicule pour Leacock qui fait, tout au long du livre, de multiples clins-d'oeil au lecteur.

Même dans un texte complètement dépourvu d'intérêt pour le lecteur, dans lequel on parodie les almanachs, Le joli mois de mai, l'auteur parvient à redresser la situation en admettant à la fin de son texte que ce dernier est « tout à fait inutile et inintéressant ». En établissant une communication directe avec le lecteur, Leacock gagne la sympathie de celui-ci et crée ainsi une atmosphère propice où l'humour peut prendre toute

Un autre texte, La prochaine guerre, écrit en 1926, tout en ridiculisant l'absurdité de la guerre, fait plusieurs prédictions qui se sont avérées justes lors de la Deuxième Guerre Mondiale: la Grande-Bretagne, la France et les Etats-Unis contre l'Allemagne, le Japon jouant un rôle non-négligeable et finalement une guerre où les raids aériens et les armes

la place.

STEPHEN LEACOCK LEACOCK-À-L'ÂNE



GUÉRIN

Leacock-à-l'âne

chimiques sont une réalité trop courante.

Cependant, Leacock perpétue, même dans ses prédictions, un ton humoristique: la prochaine guerre aurait pu aligner l'Angleterre, l'Allemagne et la Russie contre la France, les Etats-Unis et le Portugal; ou bien, l'Angleterre et la Suisse contre la France et l'Écosse, ou bien...

L'humour de Leacock semble être le produit des années folles. L'époque qui a aussi vu naître Charlie Chaplin, Buster Keaton et autres grands de la comédie. Que ce soit les textes de Leacock ou les films de Chaplin, les mêmes personnages reviennent. Des êtres naïfs, dépassés par la complexité des événements qui les entourent, mais qui réusissent à survivre grâce à leur simplicité et en ayant recours à l'absurde.

L'humour de cette époque, par sa simplicité, est universelle. Les écrits de Leacock sont aussi drôles aujourd'hui qu'ils l'étaient à leur première parution. Il est douteux que les blagues des humoristes populaires d'aujourd'hui sur Michel Louvain, par exemple, seront aussi populaires ou même compréhensibles dans cinquante ans.

Donc, si vous aimez un univers où le livre de la Bonne Parole n'est pas la Bible, mais plutôt les Eléments d'Euclide, et où un des commandements n'est pas « aimez votre prochain », mais plutôt « les angles à la base d'un triangle isocèle sont égaux, et quiconque en tracera les côtés, voilà donc que ceux-là aussi seront égaux entre eux », le recueil Leacock-àl'âne est pour vous.

le à suivre

à la même génération artistique. Parmi les peintres inclus dans l'ancienne génération, on retrouve Riopelle, Lemieux, Bellesleur et Fortin, ainsi que René Richard, alors que la génération actuelle est représentée, entre autres, par Como, Lagacé, Jean et Tougas.

Ce qui rend l'exposition intéressante, c'est la présence d'œuvres d'artistes établis, d'artistes en voie d'accomplissement et de jeunes artistes-peintres tout à fait inconnus faisant partie de la génération montante.

Cette forme de présentation offre plusieurs avantages, tant aux artistes concernés qu'aux éventuels spectateurs. Elle permet aux peintres de la nouvelle génération d'exposer avec des artistes plus célèbres et d'attirer ainsi un public plus large que s'ils exposaient seuls, ceci avant d'obtenir une réputation ou de faire partie du circuit des galeries commerciales!

Le C.A.F., un simple organisme étudiant, fait donc un excellent travail de vulgarisation culturelle en sortant la peinture contemporaine de sa tour d'ivoire et en l'amenant à un public nouveau. Parmi ces gens, certains ne se déplaceraient pas, ordinairement, pour visionner ce



œuvre de la génération montante

genre de travail. L'Art vient ici chercher les spectateurs dans un autre milieu que celui des galeries.

La partie concours de l'exposition est constituée du groupement d'œuvres de la génération montante, pré-selectionnées par un jury

partir de photos soumises au ballotage par les artistes eux-mêmes. Les dix tableaux présentés seront de nouveau soumis à un vote. L'œuvre gagnante fera dorénavant partie de la collection de la Faculté. L'artiste gagnant(e) se vera attribuer un prix d'achat de 750,00\$, équivalent au montant que l'artiste recevraits'il vendaitson œuvre 1500,00\$ dans une galerie commerciale, les galeries se réservant une commission de 50 pour cent!

du Conseil des Arts à

L'exposition Générations à la Faculté de Droit de l'Université

de Montréal constitue un remarquable effort de rapprochement entre les peintres et les étudiants de l'université. Cet événement mérite de prendre de l'ampleur, afin de poursuivre son travail exemplaire.

Britannique Barrie Gavin pour Chadwick, document sur le sculpteur du même nom. Valmont Jobin a reçu le prix du meilleur témoignage pour Mon Pays, film explorant l'univers du poète franco-ontarien Patrice Desbiens. Le film d'animation français L'escamoteur, réalisé à partir d'œuvres du peintre Jérôme

Jusqu'ici, le festival a réussi à attirer une foule principalement composée d'initiés. A coeur joie, ces amants de l'art, jeunes et moins jeunes, se délectaient du menu artistique qui leur était servi. Cependant, le plus beau souhait 20h00, au Player's Theatre de McGill. qu'on pourrait formuler serait que le public montréalais comprenne que le festival, par sa mission, demeure accessible et a beaucoup à offrir!

Bosch, a reçu le prix de la création de l'O.N.F.

McGill enfile ses pointes



Véronique Gonzalez

Spectrum of dance, la dernière production de L'Ensemble de danse contemporaine de McGill. En spectacle du 18 au 21 mars, à

L'Ensemble de danse contemporaine de McGill fête son dixième anniversaire cette année. À ses débuts, la troupe ne comprenait

que huit étudiants et présentait plutôt l'aspect d'une secte de jeunes rigolos voulant absolument se produire sur scène.

Celles que nous pourrions considérer comme fondatrices de la troupe, Gillian De Gannes et Andrea Brown, ont fortement milité pour que l'Ensemble puisse faire partie des activités officielles reconnues par la SSMU. Deux années ont été nécessaires pour arriver à soutirer un budget au bureau des activités du Curry Gym et pouvoir être représenté au activities'

À ses débuts, la crédibilité du groupe était minime. Depuis, son auditoire ne cesse d'augmenter d'une année à l'autre. La troupe est devenue le lieu de nombreuses expérimentations classiques, folkloriques, modernes ou vraiment futuristes.

Il y a quatre ans, la publicité allant bon train et le nombre de danseurs ne cessant d'augmenter, la troupe dut s'imposer un quotat. On instaura alors un système d'auditions obligatoires pour tout danseur (euse) voulant en faire partie.

Un des premiers spectacles, intitulé Definition of Dance, présentait une évolution de la danse au travers des siècles et des genres,

Suite à la page 6

...Les élections et la FEUQ

suite de la page 1.

anti-FEUQ.

Aux allégations de conspiration douteuse avec le gouvernement dans le dossier de l'indexation des frais de scolarité, la FEUQ répond que le ministère était bien décidé à rejoindre le plus vite possible le niveau moyen des frais de scolarité dans les universités canadiennes et que si ce n'avait été de sesefforts, c'est une hausse de 20 p. cent qu'auraient connue les universités pour l'année prochaine et non pas une indexation de 6 p. cent.

Du côté anti-FEUQ, on demeure convaincu que depuis le début, le gouvernement ne visait en fait qu'une augmentation se chiffrant aux alentours de ce 6 p. cent et n'a que fait croire à la FEUQ que son intervention avait eu un impact sur la décision.

Selon Brian Schnarch, l'adhésion à la FEUQ ne fait que faciliter la tâche au gouvernement et n'apporte rien aux étudiants. Dans son optique, il vaudrait mieux penser à quitter la FEUQ le plus rapidement possible et s'orienter vers un mouvement plus radical, indépendant et plus représentatif de ses membres, un mouvement qui prendrait position sur des questions d'ordre social qui concernent aussi les étudiants comme l'avortement ou la question autochtone.

Il est peut-être légitime pour un mouvement étudiant de vouloir être plus radical. McGill peut certes se retirer de la FEUQ et espérer la création d'un mouvement plus revendicateur, moins porté à la collaboration et plus pressé d'agir. Toutefois, si un tel choix est effectué et que McGill décide de faire cavalier seul dans ses revendications auprès du gouvernement, elle devra s'assurer de sortir les étudiants de l'état de profonde apathie où ils se trouvent présentement plongés, car un mouvement indépendant dont personne ne se soucie sera sans aucun doute moins crédible qu'une association établie qui regroupe la quasi totalité des universités québécoises.

L'idée de prendre position sur des questions d'ordre plus politique ou social serait peut-être un moyen de soulever davantage les passions au sein de la population étudiante. Toutefois, il faut aussi évaluer les possibilités de division que cela pourrait créer au sein de la nouvelle association, tout comme les risques de dispersion des efforts.

Finalement, il faut aussi s'arrêter au fait qu'une association indépendante pour McGill pourrait à nouveau isoler l'université et l'opposer de manière flagrante au reste des universités; universités toutes francophones, exception faite de Concordia.

Les étudiants de McGill sontils prêts à s'intéresser au mouvement étudiant, à voter lorsqu'on leur demande leur avis, à s'impliquer directement et à agir solidairement? Chacun devrait tenter de répondre à cette question avant de voter sur la question de la FEUQ et surtout tenter de s'en rappeler au lendemain du référendum. Si chacun fait l'exercice, il ne pourra pas y avoir de mauvaise réponse et le choix ne pourra être qu'heureux.

...La danse de McGill

.. suite de la page 5.

en commençant par une danse africaine pour finir avec une danse à caractère funky. L'année suivante, dans le spectacle Step by step, la danse apparaissait comme un art corporel unifiant les êtres.

La production The language of movement, montée deux ans plus tôt, présentait la danse comme moyen de communication, tandis que l'an dernier, le thème contraire était chorégraphié: Voices in the Dark illustrait le manque de communication entre les êtres. C'était, de loin, le spectacle le plus lugubre de l'ensemble. Tous les rebuts de la société y étaient mis en scéne: psychopathes, schizophrènes ou personnes souffrant d'agoraphobie. La représentation se voulait d'ailleurs un adieu criant aux trois vétérantes et dirigeantes de l'ensemble de danse.

Cette année, portées par une vague d'optimisme, les pimpantes dirigeantes de l'ensemble ont voulu boucler une boucle avec les spectacles passés: Spectrum of Dance nous promet une grande variété de numéros passant du classique lyrique au contemporain, pour aboutir au up-beatfunky ou rock-matraque, comme dirait Claude Rajotte de Musique plus. L'art du mouvement senté sur la scène du Player Theater par les vingt et un danseurs de la troupe.

HORAIRE DE LA SEMAINE FRANCOPHONE McGILL-QUÉBEC

Lundi le 16 mars 1992

12h00 à 15h00: PARTIE DE SUCRE

Lieu: En face du Union Building

Du sucre d'érable sur la neige sera offert à tous les étudiants et étudiantes de l'Université McGill. Cette activité se déroulera devant le "Union Building", sur la rue Mc Tavish.

16h30: FILM: *LE CONFORT ET L'INDIFFÉRENCE* DE DENYS ARCAN, SUIVI D'UNE CONFÉRENCE SUR LA SOUVE-RAINETÉ DU QUÉBEC

Lieu: Thompson House

Il y aura projection du célèbre film de Denys Arcand produit par l'Office national du Film sur le référendum de 1980. La projection de ce film sera suivie par une conférence de Mme Francine Lalonde, députée au Parti Québécois. Elle nous entretiendra sur ce qui différencie le Québec d'aujourd'hui, du Québec des années 80. Elle nous démontrera entre autres pourquoi le peuple québécois serait plus susceptible de répondre OUI à la souveraineté en 1992.

Mardi le 17 mars 1992

15h00: EXTRAITS DE THÉATRE PRÉSENTÉE PAR LA TROUPE DU THÉATRE DE LA GRENOUILLE

Le théâtre de la Grenouille, seule troupe francophone à McGill, présentera sa prochaine production au Player's Theatre les 23,24 et 25 avril prochains. En attendant, un extrait de ce spectacle pourra être vu dans le cadre de la semaine francophone.

Lieu: The Alley

Mercredi le 18 mars 1992

Une conférence sur la francophonie est prévue. Elle sera animée par un membre de l'actuel gouvernement québécois. Le lieu et le moment de l'événement sont encore à confirmer, consultez les affiches présentes un

peu partout à l'université concernant la semaine francophone.

Jeudi le 19 mars 1992

20h00: "PARTY FRANCOPHONE"

Lieu: Thomson House

McGill-Québec organise un super "party" francophone au Thomson House. A cette occasion, un groupe de chansonniers viendra interpréter, avec leurs guitares, des classiques québécois. Au début de la soirée, McGill-Québec offrira la tournée générale aux premiers arrivés. De plus, il y aura des "nachos" à volonté durant toute la soirée. C'est aussi lors de cet événement que le nom des gagnants du concours littéraire de McGill-Québec sera dévoilé. A noter qu'un prix d'entrée de 2,00\$ pour non-membres et 1,00\$ pour les membres sera exigé.

Pourquoi vous contenter des miettes quand vous pourriez avoir votre part du gâteau?



Pour vous assurer d'un emploi cet été, pourquoi ne lanceriez-vous pas votre propre entreprise?

Si vous étudiez à temps plein et que vous comptez poursuivre vos études à l'automne, et êtes légalement autorisé à travailler au Canada, vous pouvez emprunter jusqu'à 3 000 \$ pour vous lancer en affaires dans le cadre de Défi 92, le programme fédéral d'emplois d'été pour étudiants.

Procurez-vous un Guide des auteurs de demande à l'une des succursales de la Banque fédérale de développement, à l'un des Centres d'emploi du Canada ou à l'un des Centres d'emploi du Canada pour étudiants, à n'importe quelle succursale de la Banque Royale du Canada ou de la Banque Nationale du Canada.

Venez nous voir et faites-nous part de votre idée. Une bonne idée, vous savez, ça peut vous mener loin.

Vous pouvez nous joindre sans frais au 1 800 361-2126.

Défi92





Ads may be placed through the Daily business office, Room B-17, Union Building, 9h00-14h00. Deadline is 14h00, two working days prior to publi-

McGill Students (with valid ID): \$3.50 per day, 3 or more consecutive days, \$2.50 per day. McGill Employees (with staff card) \$4.50 per day, 3 or more consecutive days, \$3.50 per day. All others: \$5.00 per day, or \$4.00 per day for 3 or more consecutive days. (Prices do not include applicable GST or PST). For more information, please visit our office in person - WE CANNOT TAKE CLASSIFIED ADS OVER THE PHONE. The Daily assumes no financial responsibility for errors, or damage due to errors. Ad will re-appear free of charge upon request if information is incorrect due to our error. The Daily reserves the right not to print any classified ad.

1 - Housing

Summer sublet: 1 1/2, clean, bright, 2 min. to school, gym, shopping. \$300/ mo. Opt. to renew. 284-6323

Sublet: Newly renovated 21/,. One minute from McGill. 14th floor Beautiful View! May 2 to Sept. 30. Call Chris or Yoo-Shin. 286-9805. Leave message. Price neg.

To sublet: 3 1/, April-September. Simpson & Dr. Penfield. Balcony, air conditioning, pool, security. Call 939-0368 or 935-9192.

Available April 1st, 5 1/2 to share. Option to renew. Near bus, metro, stores. Call 488-6561.

Large, Sunny 3 1/2 to sublet, May 1, furnished for one or two. Durocher and Pine. Hardwood floors, Enter-phone, laundry. \$400/mo. negotiable! Call 285-

Apartments 3 1/2, 4 1/2 newly renovated, new appliances, in downtown area. Rent includes heating. Serious tenants only. 287-0848.

Looking for a roommate to share clean, bright 4 1/, on Plateau with Grad student and 2 cats. Excellent location, no bugs! 15 minute walk to campus. Call Eric 288-0861.

Roommate Wanted: Large 6 1/2. hardwood floors, bright. Available immediately. \$175.00 - heat incl. 844-0491. Leave message.

2 - Movers/Storage

Moving/Storage. Closed vanor truck. Local and long distance. Ott-Tor-Van-NY-Fla. 7 days 24 hours. Cheap. Steve 735-8148

3 - Help Wanted

Help wanted immediately to conduct telephone survey Sun.-Thurs. eves. 6-9. Park Ex. Phone: 272-8570.

A Tutorial Institute is seeking Experienced Tutors who are competent in English and French, and may possibly travel to South Shore. If interested, Call (514) 489-4912.

Army Reserve Officer: Full-time summer, part-time year round. Paid to learn how to lead people. Learn gunnery, map reading, first aid. Great reference. Call 496-2734.

Disabled woman seeks student (prefer male) to provide physical help at LaCité Health Club. 3 days a week. 2-3:30 p.m. Can Pay! Call Vivianne (845-5377).

FOREIGN STUDENTS wanted for consultation and liaison with law firm specializing in INVESTMENT and IM-MIGRATION in CANADA. Call Me. Kugler at PASSPORT CANADA, 1 Place Ville Marie, suite 3611, Montreal, H3B 3P2, Tel.: 878-1532 or Fax 878-

Tree-Planter looking for 1 or 2 experienced tree-planters from northem Ontario for information survey, on March 12, 1992. Education, room 416. Leo-489-8313.

Seeking freelance correspondent/writer (Commercial and legal) experience to rewrite translated documentation. Send c.v. to: Post Office Box 1442, Place Bonaventure, Montreal. H5A 1H4

Need to make a lot of money this summer? Try treeplanting! Hard workers make \$4000 in six weeks. Call Jason at 845-0674. Space is limited.

Bartenders - Get yourself a very lucrative part-time job. The Master School of Bartending offers training course and placement service. 2021 Peel St. (Peel Metro) 849-2828. Student Discounts.

5 - Typing Services

Success to all Students. WordPerfect 5.1 Termpapers, resumés, 22 yrs. experience. \$1.50 double space, 7 days/week. Rapid service. On campus - Peel/Sherbrooke. Paulette Vigneault or Roxane 288-9638 288-

Word processing. Bilingual. High quality work on term papers, theses, C.V. and all types of reports. 24 point dot matrix or laser printer. Sherbrooke/ St. Denis. Francine 847-8330.

Honest Typist does excellent work \$1.75/page. Extra for rush jobs and laser printing. On campus pick-up and delivery. Call 488-3749.

TYPING - GRAMMAR AND SPEL-LING CORRECTION — TRANSLATION (Eng. Fr.) - INSTANTANEOUS SERV-ICE BY FAX - 24 HOURS - 7 DAYS/ WEEK -- LOW PRICES -- Tel: 938-2493 Fax: 938-2492.

Typing of term-papers, theses, reports, etc. Experienced. WordPerfect 5.1, Laser Printer. Reliable, accurate, fast. Good rates. Close to McGill. Tel. Brigitte 282-0301.

\$1.00/page. Double spaced. Forget the rest. Get the best. For even less. Done on laser. Spellcheck. Quick. No. minimum. Call Phil immediately at 630-

McGill's Fastest Typist (130 wpm) will wordprocess your essays/theses quickly and professionally. Spellcheck, grammar, laserprint, close to McGill, \$1.50/page. Adam 284-7615.

Word-Processing. Bilingual, WordPerfect 5.1, laser printer. Term papers, CV's, theses, etc. Experienced, reliable. On McGill campus. 484-5407 evenings (preferably after 9:00) or leave message

Term papers, theses typed accurately. Looks good with a laser printer. 2 minutes from McGill. 843-3449.

Word processing on WordPerfect 5.1 for term papers, theses and dissertations. Student rates. Fast, accurate and professional service. Anne-Marie 844-0645.

6 - Services Offered

Get money from government. Canadian students born in 1972 or earlier may be eligible. For information call Goel 488-8800 (9:00AM to 6:00PM). Call early to avoid disappointment.

Legal Problems? The McGill Legal Information Clinic's staff of law students can help you. Call 398-6792 or visit University Centre B-21 10 a.m. to 5 p.m., Mon.-Fri.

Resumes by M.B.A.'s. Quality, Service, Satisfaction. Student Rates. Better Business Bureau Member. See Yellow Pages ad. PRESTIGE (on Guy) 939-

PREGNANCY COUNSELLING CENTRE offers free pregnancy test and confidential counselling. Call for information or appointment 935-2122.

7 - For Sale

1988 Firebird - 50,000 km. 5-speed, cassette deck. Body, motor excellent condition. Summer & winter tires with rims - Best offer 485-4724. Private.

10 - Rides/Tickets

Ride to Ottawa March 14th. Leaving McGill campus at 10 a.m. & back at 12:00 a.m. Return \$25; One-way \$15. Call Eddie 285-4552 or 284-5012.

Super Special Airfares & Hotel Pkgs. Sellouttickets (around 1/2 price*) to U.S., Caribbean, Mexico, Central America, South America. Return & One Way. C.R.S. Hotline 844-6078. Free Prizes — Call Now!

11 - Lost & Found

Lost Feb. 13. Gold Raymond Weil watch. Black leather strap. Call Chris. 286-0929.

12 - Personal

McGill Nightline 398-62466PM-3AM Nightly. Need we say more?

Hey! Fags, Dykes and Bis still meet at the Yellow Door. So, where are ya?? Fridays at 5:30, 3625 Aylmer.

NORTH, SOUTH, EAST, WEST ANYWHERE YOU GO WALK-SAFE'S THE BEST. CALL 398-6823 Mon-Sat 8:00-12:00

13 - Lessons/Courses

New Age Teaching Series: Informal lecture on the Human Aura. Thursday, March 12th, 7:30 p.m. Student Union Bldg. Rm. 435 Info-489-9680

14 - Notices Women's Vision of the Night photo

contest from VISION, Quebec PIRG. Deadline: March 11. Submissions to SSMU Mailboxes in the Union and Eaton Building 505. PRIZES!

Lesbians, Bisexuals and Gays of McGill offers peer counselling 5 days per week. Drop in or give us a call. 398-6822. Union 417

MAKE THE ONLY REAL CHOICE. VOTE FOR CALVIN, MARCH 10

The McGill Savoy Society Presents H. M. S. PINAFORE by Gilbert and Sullivan Moyse Hall, McGill Campus March 5,6,7 and 11 at 8:00 pm \$10 General Admission \$6 Students and Seniors March 12,13 and 14 at 8:00 pm \$12 General Admission \$7 Students and Seniors Information 398-6820

50% OFF

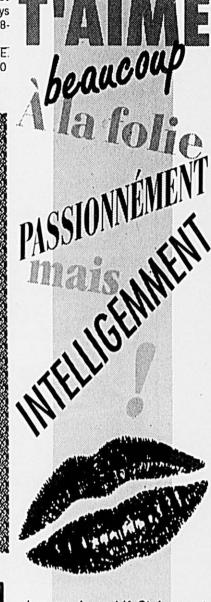
Main Course Modis

(after 2 p.m. upon presentation of a valid student ID)

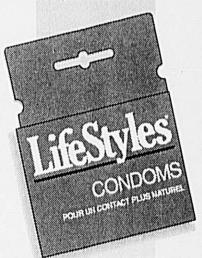


2055 Bishop Street 843-3651

Offer valid Monday to Friday



Les condoms LifeStyles sont fabriqués par Ansell, le plus grand fabricant de condoms en Amérique du Nord.



Pour l'amour de ta vie!





M. LE DÉTAILLANT:

Anseil Canada vous rembourser la valeur de ce coupon plus des frais de manufemition à condition que vous l'acceptiez de votre consomnateur à l'achat d'une boile de 12 condons Lifestyles. Tout autre usage est frauduleux. Nous nous réservons le droit de demander des preuves d'achats pour les 90 jours précédant outre offre et out refus annuleur votre demande de remboursement. Les coupons envoyés deviendront notre propriété. Un remboursement sera fait seulement aux détaillants qui ont accepté ce coupon. La TPS est incluse, Pour votre remboursement, postez à: Anseil Canada, 30 Boulevard de l'Aéroport, Bromont, Québec, JOE 1LD. Un coupon par article. Nous n'acceptons pas les facalmilés.

Offre en vigueur jusqu'au 30 avril 1992

AUX DIPLÔMÉS DE 1992

Chrysler vous permet de prendre un bon départ! Remise en argent de 750 \$

en plus de tout autre rabais offert!



Plymouth Laser Une voiture des plus performantes aux lignes superbes. À partir de 13 735 \$°



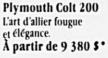


Jeep YJ Une décapotable des plus amusantes à conduire. À partir de 12 165 \$ °





Plymouth Sundance et Dodge Shadow Une allure sportive à prix abordable. À partir de 9 995 \$°







Vous avez travaillé dur pour réussir et Chrysler aimerait vous aider à prendre un bon départ. Voilà pourquoi nous vous offrons d'incroyables aubaines sur votre premier véhicule.

Quelle que soit votre préférence, de la très abordable et nerveuse Colt à l'aventureuse Jeep YJ ou à l'aérodynamique Eagle Talon, vous économiserez 750 \$ supplémentaires à l'achat de n'importe quel véhicule Chrysler 1992!

Faites votre meilleure offre chez un concessionnaire Dodge/Plymouth ou Jeep/Eagle et présentez le certificat ci-dessous pour obtenir des économies supplémentaires de 750 \$!

C'est aussi simple que ça. Et aussi avantageux!

Passez chez votre concessionnaire Dodge/Plymouth ou Jeep/Eagle dès aujourd'hui pour faire un essai. Constatez par vous-même la différence Chrysler.

Un achat sûr

Grâce au *Plan de protection au cboix du client* de Chrysler, vous pouvez choisir la garantie de 7 ans ou 115 000 kilomètres sur le groupe motopropulseur combinée à la garantie de base de 1 an ou 20 000 kilomètres d'un pare-chocs à l'autre, OU notre garantie de base de 3 ans ou 60 000 kilomètres d'un pare-chocs à l'autre. (Une garantie de 5 ans ou 100 000 kilomètres sur le groupe motopropulseur accompagne la garantie de base 3/60 sur les véhicules importés et les modèles Laser et Talon.) Le choix est entre vos mains, et vous n'avez aucune franchise à payer!**

*D'après le prix de détail d'un modèle de base suggéré par le fabricant au 1^{er} janvier 1992. Le prix est sujet à changement. Transport, immatriculation, taxes et assurance en sus. Il se peut que les concessionnaires aient à commander les véhicules. Les concessionnaires peuvent vendre à prix moindre. L'offre se termine le 31 décembre 1992. Les véhicules peuvent différer de l'illustration.

**Certaines restrictions s'appliquent. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails



Programme Chrysler pour les diplômés

REMISE EN ARGENT DE



à l'achat du véhicule Chrysler 1992 de votre choix en plus de tout autre rabais offert† Veuillez remplir cette portion:

lom : _____

Adresse : ______ Ville : ______

Province : _____ Code postal : _____

N° téléphone : _______Apportez ce certificat chez le concessionnaire Dodge/Plymouth ou Jeep/Eagle de votre

essai et vous serez convaincu.

CHRYSLER &

Juste un

McGill Daily GR 1992

†L'offre de remise en argent ne s'adresse qu'aux particuliers achetant au détail. Voyez votre concessionnaire pour plus de détails.